

Le score chinois de crédit social : bientôt chez nous ?



Axel Gosseries

Philosophe et juriste, responsable de la Chaire Hoover d'éthique économique et sociale (UCL)

► C'est une pratique liberticide, qui va creuser les inégalités.

► Chez nous, les scores partiels représentent une menace analogue.

D'ici deux ans, la Chine assignera à chaque citoyen un score. Obligatoire et accessible à tous, il évaluera le degré auquel chacun est digne de confiance. Un des objectifs, mais pas le seul, est la lutte contre la fraude dans la vie économique. Il sera calculé par un algorithme tenant compte du fait d'avoir ou non remboursé une dette, traversé au feu rouge, critiqué le parti unique, pris plus ou moins bien soin de ses parents, etc. Un bon score se traduira par la possibilité d'emprunts à un taux préférentiel, des facilités de visa pour voyager à l'étranger, un accès privilégié aux emplois publics, etc.

Des projets pilotes sont déjà en cours. Dès 2010, le Xian de Suining a mis en place un tel score pour ses résidents. A partir d'un maximum s'élevant à 1 000 points, une violation du code de la route vous coûte 20 points et participer à l'exercice d'un culte, 50 points. En résultent quatre classes de citoyens, les A bénéficiant d'avantages importants alors que les D voient, par exemple, leur emploi menacé. D'autres systèmes existent, privés et sur base volontaire. Un score élevé chez Sesame Credit vous permettra ainsi d'emprunter une voiture sans dépôt en garantie ou d'augmenter vos chances de succès sur les sites de rencontre en ligne.

La Belgique connaît aussi des pratiques de ce genre, mais limitées à des champs spécifiques : liste noire de la Banque nationale en matière de crédit, nombre d'étoiles chez Airbnb ou Uber, etc. Pourtant, elles ne choquent pas autant. Pourquoi ? Chacun d'entre nous navigue entre diverses sphères, étant tour à tour collègue de travail, époux, parent, voisin, concitoyen, etc. Si nous estimons que notre chambre à coucher doit rester un lieu d'intimité, nous valorisons aussi un certain cloisonnement informationnel entre ces sphères. Il m'importe de pouvoir empêcher mon employeur de savoir si je désire tomber enceinte ou un élu local de connaître l'état de mes ré-

"Si je ne suis plus sûr de pouvoir penser et agir librement, je risque de cesser d'en faire l'effort."

flexions politiques. Si mon médecin connaît mon état de santé et mon avocat l'état de mes affaires en cours, il m'importe qu'ils ne s'en parlent pas.

Ce cloisonnement informationnel met en place des conditions matérielles qui contribuent à protéger l'exercice effectif d'une série de droits et libertés, comme l'isoler le fait pour la liberté de vote ou le secret d'une recette de boisson le fait pour la propriété intellectuelle d'un producteur. Pourtant, les technologies modifient ces conditions matérielles. RF Capture, par exemple, permet désormais de voir à travers les murs de votre maison. Et de puissants algorithmes recherchent et relient aujourd'hui des données éparses. Ils permettent la constitution d'un dossier précis vous concernant, mais aussi le calcul automatique d'un score unique, global et public.

Or, un tel score pose au moins trois problèmes majeurs. D'abord, se savoir largement observé réduit les libertés, contraint au conformisme et, à terme, à une perte d'individualité, même dans un Etat peu autoritaire. Si je ne suis plus sûr de pouvoir penser et agir librement, je risque de cesser d'en faire l'effort. Et si la possibilité même d'une pensée critique et d'actes libres est mise en doute, c'est aussi la valeur même d'un tel agir personnel qui est menacée. Ensuite, un score permettant de distinguer des citoyens A et D va non seulement simplifier très fortement la perception que nous avons de nos concitoyens, mais aussi nous faire passer du statut de concitoyens libres et égaux à celui de simples concurrents dans une course aux scores risquant de déliter la solidarité. Enfin, la constitution d'un score unique risque de creuser les inégalités socio-économiques. Le projet chinois est explicite : *"Si la confiance est rompue dans une sphère, des restrictions s'imposeront dans les autres."* Un pas de travers dans vos loisirs ou votre famille et ce sera un pas de côté pour votre emploi ou votre logement.

De tels effets systématiques sont particulièrement à craindre dans une non-démocratie comme la Chine, qui met en place un algorithme opaque, a recours pour la constitution du score à des dimensions politiques, religieuses ou autres, vise un système obligatoire... Mais ne sous-estimons pas le degré auquel, dans nos sociétés démocratiques, l'accumulation de scores divers librement acceptés et facilement accessibles, nous achemine lentement vers une société du même genre. Un score public, même partiel et volontaire, a potentiellement vocation à un usage global, surtout s'il côtoie d'autres scores partiels. Qu'on se le dise...